

## Études littéraires africaines



CÉSAIRE (AIMÉ), *DU FOND D'UN PAYS DE SILENCE...* ÉDITION CRITIQUE DE *FERREMENTS*, PAR LILYAN KESTELOOT, RENÉ HÉNANE ET M. SOULEY BA. PARIS : ÉD. ORIZONS, COLL. PROFILS D'UN CLASSIQUE, 2012, 329 P., FAC-SIMILÉS - ISBN 978-2-296-08841-2

Cécile Jest

Number 34, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1018494ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1018494ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jest, C. (2012). Review of [CÉSAIRE (AIMÉ), *DU FOND D'UN PAYS DE SILENCE...* ÉDITION CRITIQUE DE *FERREMENTS*, PAR LILYAN KESTELOOT, RENÉ HÉNANE ET M. SOULEY BA. PARIS : ÉD. ORIZONS, COLL. PROFILS D'UN CLASSIQUE, 2012, 329 P., FAC-SIMILÉS - ISBN 978-2-296-08841-2]. *Études littéraires africaines*, (34), 138–139. <https://doi.org/10.7202/1018494ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

langue française est un article publié dans une revue québécoise en 1954. Sa première anthologie, *La Voix au cœur multiple. Petite anthologie mondiale de la littérature française contemporaine* (Paris : L'École, 1966) avait été composée à la même époque ; il faudra encore dix ans pour que paraisse ensuite, en Belgique, *Littératures de langue française hors de France, l'anthologie didactique* patronnée par la Fédération Internationale des Professeurs de français. Engagé dans diverses institutions, le Père Boly est aussi parmi les initiateurs de l'association « Coopération par l'Éducation et la Culture », qui avait collaboré à l'organisation du colloque de l'APELA à Bruxelles et qui a accompli depuis de longues années de l'excellent travail en Belgique au service des littératures africaines, de la congolaise en particulier (<http://www.cec-ong.org/>). Il ne s'agit pas ici de recherche au sens strict, mais d'une promotion, sur le long terme, de ce qu'on appellerait aujourd'hui la diversité, ou peut-être littérature-monde : un programme, en tout cas, pour l'honnête homme d'aujourd'hui.

■ Pierre HALEN

CÉSAIRE (AIMÉ), *DU FOND D'UN PAYS DE SILENCE... ÉDITION CRITIQUE DE FERREMENTS*, PAR LILYAN KESTELOOT, RENÉ HÉNANE ET M. SOULEY BA. PARIS : ÉD. ORIZONS, COLL. PROFILS D'UN CLASSIQUE, 2012, 329 P., FAC-SIMILÉS - ISBN 978-2-296-08841-2.

Le nouvel ouvrage qui paraît dans la collection « Profils d'un classique » des Éditions Orizons est consacré à un classique incontournable, le poète Aimé Césaire, et à l'une de ses œuvres poétiques, *Ferremets*. Ce choix est plutôt judicieux car ce recueil n'est pas le plus connu du poète alors qu'il présente les thèmes fondamentaux de l'œuvre césairienne et qu'il regroupe des textes écrits entre 1945 et 1960, période charnière dans la vie du poète.

Après une présentation du projet, une introduction qui situe le recueil dans son contexte, une lettre de Césaire à Lilyan Kesteloot et un dossier génétique, chaque poème du recueil est accompagné de notes de bas de page, d'ordre lexical, et est suivi d'un commentaire : le rappel des différentes publications dont le poème a fait l'objet, les variantes et des notes plus ou moins développées dans une sorte de lecture linéaire. Parce qu'ils datent de la même période d'écriture, les auteurs ont ajouté quatre poèmes oubliés. Quatre poèmes inédits et un discours prononcé par Aimé Césaire à l'Assemblée Nationale en 1982 : le fac-similé de la version manuscrite, la version dactylographiée et la version officielle de l'Assem-

blée Nationale semblent être un cadeau fait au lecteur plus qu'un éclairage sur le recueil.

La présentation de cette étude critique est un peu particulière : à la différence d'un Budé ou d'un volume de la Pléiade – éditions savantes auxquelles se réfèrent les auteurs dans l'introduction –, on a moins l'impression d'avoir le texte accompagné de notes que des commentaires accompagnés du texte. Le titre de l'édition laisse d'ailleurs penser que le texte ne sera pas présent *in extenso* alors que les poèmes sont étudiés les uns après les autres dans l'ordre du recueil. Les auteurs justifient leur démarche en reprenant l'idée, communément admise, de l'hermétisme du poète, hermétisme qui serait à mettre en lien avec la dimension surréaliste de son écriture, mais aussi avec ses références à une culture étrangère au lecteur qui n'est pas martiniquais. Mais surtout, ils affirment avoir des « informations dont [ils ont] la certitude qu'elles éclairent sa poésie et confortent son aventure existentielle » (p. 8) ; leur étude critique est donc essentiellement tournée vers l'éclairage du contexte d'écriture du recueil.

L'appareil critique est plutôt convaincant. Les notes lexicales sont utiles. Elles ne sont finalement pas si nombreuses, ce qui permet de se rendre compte que le poète n'abuse pas du vocabulaire érudit. Les références précises à l'intertextualité interne et externe à l'œuvre césairienne sont éclairantes, ainsi que les citations empruntées à des analyses pertinentes dues à d'autres critiques. En revanche, certains relevés de champs lexicaux semblent inutiles – celui des sens (p. 105) – ainsi que l'analyse du rythme (p. 102) ou du titre « Comptines » ; on peut aussi reprocher aux commentaires d'être parfois décousus car ils se composent de remarques qui ne sont ni numérotées ni introduites par un titre.

Toutefois, cette étude critique est un bon outil pour entrer dans l'œuvre poétique de Césaire. Les auteurs facilitent la lecture des poèmes par les explications lexicales et contextuelles, et ils ont l'honnêteté, pour certains textes, de poser des questions plutôt que d'affirmer d'un ton péremptoire des interprétations.

■ Cécile JEST